

ITINÉRAIRE

Contre le cancer, la députée choisit la politique



Françoise Olivier-Coupeau a été élue députée en juin dernier. Son combat politique est une force pour lutter contre le mal qui la ronge, un cancer.

Élue députée socialiste de Lorient en juin, Françoise Olivier-Coupeau, 49 ans, puise sa force dans le combat politique et dans un autre, plus sournois, contre la maladie. En totale transparence.

On dit que la douleur de l'âme pèse plus que la souffrance du corps. Françoise Olivier-Coupeau est heureuse. Députée depuis juin, elle savoure chaque pas au Palais Bourbon. Le travail en session, elle adore. Quoi de plus normal pour une femme politique qui découvre, à 49 ans, la vie de parlementaire ? « Je fais mon job », explique-t-elle. L'aptitude au bonheur n'est pourtant pas un acte anodin. C'est aussi le fruit d'un rude combat.

Françoise Olivier-Coupeau est atteinte d'un cancer. « Comme je ne sais pas faire les choses à moitié, je me suis arrangée pour en avoir un assez rare qui m'oblige à être suivie à Villejuif (Val-de-Marne) et Rennes ».

La franchise de l'annonce a de quoi déstabiliser. Mais son sourire vous rattrape par le collet, avant même qu'il ne vous prenne l'envie de sortir les violons. « Je ne suis pas à plaindre. J'ai une famille formidable, deux enfants de 22 et 18 ans, des amis, un métier que je ne pensais jamais faire. Je suis fière de travailler pour mon pays, de défendre ma région. Je vais mourir. Quand ? Je ne sais pas. Et vous, vous savez ? »

Membre de l'importante commission de la défense, elle préfère parler du monde militaire qu'elle découvre, des enjeux géopolitiques qui dessinent l'avenir du monde. « Je ne rate aucune réunion. » Pas le cas de tous

ses collègues... Lorsqu'il faut constituer une délégation de députés pour se rendre en Afghanistan, la Bretonne, née à Laval, est la première à lever la main. Dans quelques jours, direction Taiwan. Tant pis pour l'avis du médecin !

Si les larmes nettoient certaines peines, elles peuvent aussi noyer l'instinct de survie. Madame la députée ne dépose pas les armes. « Une fois passé le choc de l'annonce, on se bat, car on n'a pas le choix. » Si l'esprit ne se joue pas des maux, il permet de rester à flot. « C'est comme ça. J'avais des antécédents familiaux. Je suis presque capable de dire quand tout a commencé. »

Titulaire d'une maîtrise de droit public et d'un DEA de droit communautaire, la militante a fait de la lutte un principe de vie. Dans l'adversité, elle se nourrit des autres. En bossant d'abord comme vendeuse pour financer ses études, puis en s'investissant comme formatrice au Centre régional d'étude et de promotion ouvrière, association d'éducation populaire de la CFDT.

« J'ai ensuite basculé dans la communication, comme directrice de la communication de la Communauté d'agglomération du Pays de Lorient, puis responsable du pôle presse de la Région Bretagne. » Toujours à quelques pas de Jean-Yves Le Drian, le président du Conseil

régional, son mentor en politique.

Lorsque le boss de la politique lorientaise décide de rendre son tablier de députée, il cherche, parité oblige, une femme pour reprendre sa circonscription. « Un soir, il m'a confié ne pas trouver de candidate. » Une façon de lui tendre la perche ? « Quelques jours auparavant, je lui avais annoncé que j'avais un cancer. Il ne se sentait pas le droit de me le proposer. Fallait que cela vienne de moi. Je suis rentrée à la maison, j'en ai parlé à mon mari. Je lui ai demandé : « Et si je me présentais ? » Il m'a dit : « Tu es vivante, non ? Ben alors... »

« Je ne suis pas à plaindre »

Le lendemain matin, Françoise Olivier-Coupeau appelle Jean-Yves Le Drian. « Président, j'ai trouvé une candidate, mais elle a un problème : elle souffre d'un cancer. » « Où est le problème ? » m'a-t-il répondu. « Oui, mais je peux mourir demain ! » « Et moi dans une heure en prenant ma voiture. Si tu t'en sens la force, alors je suis avec toi. »

Au terme d'une campagne « passion-

nante », elle s'installe sur les bancs de l'Assemblée nationale, à quelques chaises des ministres. « Je n'ai jamais caché ma maladie. J'en ai parlé avant les élections. » Dans un monde politique où les coups sont rudes, il y a encore de la place pour l'amitié. Tous bords confondus. « Quand j'ai fait une coqueluche, beaucoup ont pris de mes nouvelles. On s'inquiète plus vite que pour un autre. Mon cas n'a rien d'extraordinaire. Il y a chez les députés, comme partout, des gens malades qui se soignent. L'important, c'est le travail que vous accomplissez. »

Chaque matin, la députée morbihannaise se lève « heureuse d'être en vie. Je ne suis pas à plaindre. Certes, mon traitement va s'intensifier, mais j'en sortirai à chaque fois remontée à bloc. Il y a tellement de gens qui souffrent. Ils ont besoin des politiques pour améliorer leur quotidien. »

L'enthousiasme est un médicament sans aucune contre-indication. Françoise Olivier-Coupeau allège sa vie du superflu. François Mitterrand, cancereux et président pendant 14 ans, disait : « Le courage consiste à dominer sa peur, non pas à ne pas avoir peur. » Après tout, il n'y a que la mort qui nous échappe. Et encore...

Texte : Édouard REIS-CARONA.
Photo : Thierry CREUX.

TOUT PEUT ARRIVER

Quand la Mafia pirate un film sur... la Mafia

Gomorra, remarquable film de Matteo Garrone, traite de l'emprise de la Camorra, organisation criminelle, dans la région de Naples, en Italie. Le film, récompensé à Cannes, est sorti cet été en salle ; le DVD officiel sera mis sur le marché au début de décembre. Mais, depuis plusieurs semaines, dans les rues de Naples, on peut en trouver des versions piratées. « Pourquoi s'étonner ? D'après nos informations, la Camorra investit ses capitaux en Chine, où les CD et les DVD sont produits et vendus dans le monde entier », a expliqué un magistrat anti-Mafia au quotidien *La Stampa*.

Il cherche un débris et trouve un bijou

On cherche quelque chose et on en trouve une autre... L'histoire est arrivée à Maurice Richardson, un Anglais dont le hobby est de chercher des objets métalliques. Il se trouvait dans un champ où un avion s'était écrasé pendant la Seconde Guerre mondiale. Son détecteur lui a signalé un débris et quand il s'est approché, l'engin a couiné plus fort. Maurice a un peu creusé et au lieu d'un morceau de fuselage, il a trouvé un collier en or vieux de 2 200 ans. « La plus belle découverte depuis cinquante ans », selon un spécialiste du British Museum. Le bijou a été remis au musée local. Quant à son inventeur, il a reçu une récompense dont le montant n'a pas été divulgué. Mais elle doit être élevée : le collier est estimé à 410 000 €.

HISTOIRE

15 ans d'attente pour le nouvel album du groupe Guns n'Roses !



Axl Rose, chanteur de Guns n'Roses, a mis quinze ans pour terminer le nouvel album du groupe, *Chinese Democracy*, qui sort ce samedi.

Le hard rockeur, ça ose tout, c'est même à ça qu'on le reconnaît. Michel Audiard n'a pas connu le chanteur Axl Rose, mais il lui aurait sans doute trouvé un côté « ton-ton flingueur ». Le leader de Guns n'Roses a en effet tout osé avec *Chinese Democracy*, 6^e album studio du célèbre groupe californien, dont la sortie française est fixée ce samedi. Ce disque inespéré détient déjà plusieurs records. Dont celui de la lenteur. L'Arlésienne du hard rock fait parler d'elle depuis... 1993. Elle était même devenue un gag pour des fans qui finissaient par ne plus y croire. Car en quinze ans, le groupe, énorme machine à tubes il y a vingt ans (*Welcome To The Jungle, You Could Be Mine*), a pris le temps de s'autodétruire. Ou plutôt, son vocaliste égocentrique s'en est chargé : il a viré tout le monde, sauf Dizzy Reed, son fidèle claviériste. *Chinese Democracy*, c'est donc Rose, sans les (vrais) Guns. Axl sans Slash, Duff et les autres.

Une aberration qui n'étouffe pas le chanteur et qui devrait lui rapporter gros. « Pour moi, être de retour sous le nom Guns n'Roses, justifiait-il en 2001, ça veut dire raviver ce souvenir pour chaque personne qui a toujours suivi le groupe ».

Caprices, musiciens interchangeables, pauses interminables, ré-enregistrements de dernières minutes ont fait de *Chinese Democracy* un monstre d'excès. Le très sérieux *New York Times* a même calculé le coût total de sa production : « vingt millions de dollars ». Autre record. Pour quel résultat ? Une heureuse surprise.

Cet album est aussi dingue et prétentieux que son génial géniteur. Quatorze titres aux saveurs variées qui ressuscitent l'arrogance créative du groupe. Profitons-en. Le prochain disque est déjà annoncé pour 2017.

Benoît GUÉRIN.

Pour gagner votre voyage de classe au Canada,

Consultez ouest-france.fr !

Opération Experts Océans

Brittany Ferries, Océanopolis, MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, ADPME, VACANCES transat, Carlson Wagonlit Voyages, ACTA voyages, ouest france .fr